

valerie n'en faisoit pas de même. Car elle gagna toujours du terrain, & avoit même passé le petit ruisseau, où ils avoient amené de l'Infanterie, qu'ils y laisserent pour les soutenir en cas de besoin ; ils établirent de l'autre côté du ruisseau une batterie de quatre pièces de six livres de balle, soutenue par deux Bataillons : cette batterie qui nous prenoit en écharpe, commença à tirer peu de tems après que nous eumes fait cette disposition : Mr. de Clerambault étant venu un moment à la Brigade dans le tems que je lui parlois à la gauche du premier Bataillon, son Cheval & celui de son Aide de Camp furent tués du Canon ; aussi-tôt il en prit un autre & s'en alla sans me rien dire, ni sans me donner aucun ordre, & c'est la dernière fois que je l'ai vu. Le Canon tiroit sans cesser sur la Brigade, cependant il n'y causoit pas beaucoup de dommage, car tant qu'il tira à cartouche, ce qui dura près d'une heure & demie, nous ne perdîmes qu'environ 30. hommes. Le Canon nous occupoit bien moins, que ce que nous voyions se passer dans la plaine, où trois Brigades d'Infanterie ayant un peu rétabli les affaires, nous les vîmes enfin raillées en pièces au-delà de la source du petit ruisseau, & notre Cavalerie ceder la place à celle des ennemis.

J'envoyai aussi-tôt Mr. de St. Mars, Aide Major du Regiment Royal, chercher Mr. de Clerambault, jugeant bien que si nous ne faisons alors une retraite, il n'en seroit plus tems dans peu ; je voulois lui faire voir ce qui se passoit ; Mr. de Valfemé vint alors au Regiment, qui en convint, & qui me dit qu'il cherchoit Mr. de Clerambault pour lui dire la même chose. Mr. de Ficne Major de la Brigade s'en fut aussi pour
le